



## MORTS SANS SÉPULTURE

[Théâtre de Menilmontant](#)

15 rue du Retrait

75020 - PARIS

Tél : 01 46 36 98 60

Les mardis et mercredis, à 21h jusqu' au 1er mai



Ces jeunes comédiens livrent une superbe version de l'œuvre de Jean Paul Sartre à laquelle ils parviennent sans la trahir à donner une résonance très actuelle.

Car les thèmes chers au philosophe, engagement, liberté, mort, responsabilité de chacun, engagement, avec les questions existentielles « Sommes-nous responsables de nos actes, doit-on tout sacrifier pour une cause, quelle est la part d'orgueil dans ces choix » et l'éternel « qu'aurais-je fait à leur place », qui restera toujours sans réponse.

Cette troupe là se jette à corps perdu dans ce spectacle, avec toute la fougue de sa jeunesse, et m'a renvoyé à la mienne, lorsque nous discutons sans fin philosophie.

Audrey Bertrand, qui interprète Clochet, rôle masculin à l'origine mais auquel elle apporte une grande force, réalise là un sans faute : belle scénographie, qui donne à voir les deux espaces, celui des miliciens côté jardin et des résistants côté cour avec un couloir au fond qui les relie, matérialisé par une tenture blanche, belle trouvaille qui permet de voir ou plutôt qui laisse deviner en ombres chinoises les scènes extérieures.

Les actions se juxtaposent de chaque côté de la ligne qui matérialise la cloison de séparation. Pendant les échanges entre prisonniers on peut voir leurs tortionnaires boire, jouer aux cartes, écouter la radio. Humains. Terriblement humains.

La distribution ensuite, impeccable, avec des comédiens à la haute stature pour les miliciens qui les rendent plus impressionnants encore.

Le jeu de tous, chacun dans son rôle avec conviction, mention spéciale à Jérôme Aubert, superbe Sorbier en proie au doute et qui choisira de se donner la mort, et surtout Maude Bouhenic, Lucie bouleversante, obstinée, violente et pudique.

Le choix des costumes enfin, noirs pour les miliciens, et pour les résistants, trois tenues différentes, qu'ils endossent à vue, de plus en plus modernes pour souligner l'intemporalité de l'action.

Et on se demande où est l'humanité dans tout ça. Lorsqu'elle paraît disparaître au bénéfice d'idéaux. L'homme est-il donc condamné à être libre ? continue à nous demander Sartre à travers les décennies, répondant encore et toujours comme dans Huis Clos : « L'enfer c'est les autres. »

**Nicole Bourbon**

## **Morts sans sépulture**

De Jean-Paul Sartre

Mise en scène Audrey Bertrand

Avec :

Audrey Bertrand - Clochet

Maude Bouhenic - Lucie

Jérôme Aubert : Sorbier

Adrien Bourdet : Canoris

Alexandre Bustanoby - Henri

Maxime Deschamps - Landrieu

Romain Henry - Milicien

Jérémy Leite - François

Noé Pflieger - Jean

Musique : Damien Cherbit, Daniel Ventura, Thomas Valencelle

Son : Florent Collignon

Lumière : Charly Lhuillier, Étienne Chouchani

Décors et Costumes : Maude Bouhenic